AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

STATION CHAMPAGNE-ARDENNE

Départements : Ardennes, Aube, Marne, Haute-Marne

08
REIMS
51
10
52



Ministère de l'Agriculture
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : (26) 09.06.43

PUBLICATION PÉRIODIQUE
Abonnement annuel : F

ÉDITION SPÉCIALISÉE - GRANDES CULTURES

DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

Bulletin N° 18 du 20 JUIN 1985

Envoi N° 17

Abonnement annuel :

Edition A ou B : 125 F
Edition A + B : 225 F

POMME DE TERRE	:	AGIR	. mildiou
POIS	:	SURVEILLER	. tordeuses . maladies foliaires
BETTERAVE	:	SURVEILLER	. pucerons . carence en bore
BLE D'HIVER	:	AGIR SURVEILLER	. traitements fongicides . cécidomyes . pucerons
ORGE DE PRINTEMPS	:	AGIR	. oïdium
FEVEROLE	:	SURVEILLER	. pucerons

POMME DE TERRE

Mildiou :

Les pluies fréquentes de la semaine dernière ont entrainé des contaminations du 9 au 13 juin.

L'apparition de nouvelles taches est attendue du 17 au 20 juin.

PRECONISATION :

LE DERNIER TRAITEMENT A DU ETRE REALISE LE 13 OU LE 14 JUIN (BULLETIN N° 16 DU 12 JUIN 85).

. LES UTILISATEURS DE PRODUITS SYSTEMIQUES DOIVENT RENOUVELER LEUR TRAITEMENT VERS LE 25 JUIN.

. CEUX QUI UTILISENT DES FONGICIDES DE SURFACE OU PENETRANTS DOIVENT PREVOIR UNE NOUVELLE INTERVENTION LES 21 ou 22 JUIN, PLUS TOT SI DE NOUVELLES PLUIES SE PRODUISENT.

N'interrompez en aucun cas la protection les risques sont élevés, surtout dans le secteur de MARSON - CHALONS SUR MARNE.

POIS

Tordeuses :

Les captures sont encore faibles. Le risque n'est important que dans les secteurs où le pois est cultivé depuis plus de 4 à 5 ans.

Ailleurs, les traitements sont inutiles.

L'INTERVENTION NE DEVRAIT PAS AVOIR LIEU AVANT UNE SEMAINE. ATTENDEZ NOTRE PROCHAIN BULLETIN POUR INTERVENIR.

Maladies foliaires :

Le **mildiou** est encore présent localement mais n'est plus préjudiciable aux cultures.

L'**anthracnose** reste cantonnée aux feuilles de la base, le **botrytis** est toujours rare.

RETARDEZ TOUTE INTERVENTION FONGICIDE. N'INTERVENEZ QU'EN CAS DE PRESENCE DE BOTRYTIS.

P.121

BETTERAVES

Pucerons :

Les parcelles sont peu contaminées et ont atteint un stade de moindre sensibilité aux pucerons.

VISITEZ LES PARCELLES LES MOINS DEVELOPPEES. N'INTERVENEZ QUE SI LE SEUIL EST ATTEINT.

Carence en bore :

Une application de bore en végétation pourra être réalisée dans le courant de la semaine prochaine dans les parcelles n'ayant pas reçu d'engrais boraté au semis.

BLE D'HIVER

Maladies :

L'oïdium et la septoriose sont toujours actifs sur les parcelles non protégées.

SUR LA PLUPART DES VARIETES, LE STADE D'INTERVENTION FONGICIDE EST DEPASSE.
PROTEGEZ RAPIDEMENT LES EPIS QUI N'AURAIENT PAS ENCORE RECU DE PROTECTION.

Pucerons :

Les colonies sont très rares et les conditions météorologiques sont défavorables à un développement rapide des populations de pucerons

TOUTE INTERVENTION EST INUTILE ACTUELLEMENT. SURVEILLEZ LES PARCELLES LES PLUS TARDIVES.

Cécidomyies :

Le stade limite de sensibilité (fin floraison) est dépassé dans bon nombre de parcelles.

VISITEZ LES PARCELLES LES MOINS PRECOCES EN FIN DE JOURNEE. N'INTERVENEZ QUE SI VOUS OBSERVEZ DES INSECTES EN POSITION DE PONTE.

ORGE DE PRINTEMPS

Oïdium :

Il est toujours en évolution dans les parcelles non traitées.

NOUS ARRIVONS MAINTENANT EN DERNIERE LIMITE POUR TOUTE INTERVENTION.

FEVEROLE

Pucerons noirs :

Cet insecte est très nuisible à la féverole

INTERVENEZ RAPIDEMENT SI VOUS CONSTATEZ LA PRESENCE DE PUCERONS.
N'UTILISEZ QUE DES SPECIALITES NON DANGEREUSES POUR LES ABEILLES.

AMÉNAGEMENT DE LA LUTTE CONTRE LA POURRITURE GRISE DE LA VIGNE

Cette note a été réalisée par un groupe de travail réunissant des représentants de l'Institut National de la Recherche Agronomique (I.N.R.A.), de la Chaire de Viticulture de l'Ecole Nationale Agronomique de Montpellier, de l'Institut Technique de la Vigne et du Vin (I.T.V.) et du Service de la Protection des Végétaux (S.P.V.) après consultation du Comité Interprofessionnel des Vins de Champagne (C.I.V.C.) et de la Station Viticole de Cognac.

L'utilisation intensive de spécialités commerciales à base d'imides cycliques Sumisclex (procymidone), Ronilan et Ronilan SP (vinchlozoline), Rovral et Kidan (iprodione) a provoqué le développement de souches résistantes de Botrytis qui est venu dégrader l'efficacité de ces produits.

Cependant, dans les vignobles les plus touchés, la réduction des interventions permet de constater une stagnation ou un léger recul du phénomène. Si cette évolution laisse entrevoir une amélioration à long terme, dans l'immédiat, pour la prochaine campagne, elle doit encourager la poursuite des stratégies de traitement suivies depuis deux ans. **Toutefois, les situations sont très différentes selon les vignobles.** Les pertes d'efficacité des produits dépendent essentiellement du nombre d'applications réalisées les années antérieures, à l'échelle de la parcelle mais également de la région.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DE LA RÉSISTANCE

Comme suite à la dernière campagne nous pouvons classer les vignobles en trois zones :

- **Champagne, Bourgogne et Beaujolais**, vignobles où les produits ont perdu leur efficacité et où les souches résistantes dominent très largement. Néanmoins dans ces régions il existe quelques secteurs où la résistance est peu implantée.

- **Alsace, Jura, Val de Loire**, vignobles où la résistance n'est pas généralisée mais où elle peut être localement forte. Dans les secteurs les plus touchés, qui reçoivent généralement plus de deux traitements annuels avec une spécialité à base d'imides cycliques, l'efficacité est fortement réduite voire même nulle. Ailleurs, où les applications ont été moins fréquentes, nous observons encore des efficacités moyennes, voisines de 50 %.

- Dans les autres vignobles, comme **Cognac, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence Côte d'Azur et Corse**, la bonne efficacité des imides cycliques (égale ou supérieure à 80 %) est maintenue et ces produits gardent tout leur intérêt.

COMMENT LUTTER CONTRE LA POURRITURE GRISE EN 1985 ?

Nos préconisations ont pour objectifs :

- de limiter, par un ensemble de mesures prophylactiques et chimiques, le développement de la maladie.
- d'éviter, par une stratégie de lutte chimique adaptée, une progression de la résistance aux imides cycliques (ou même de permettre sa régression là où elle est implantée).

MESURES PROPHYLACTIQUES

- Limiter la vigueur (exemple diminuer les apports d'azote)
- Favoriser l'aération au niveau des grappes (exemple : éviter l'entassement autour des grappes, pratique de l'effeuillage).
- Traiter préventivement contre les tordeuses (2ème et 3ème génération).
- Lutter contre l'oïdium pour éviter l'éclatement des baies.
- Lutter contre le mildiou avec des produits actifs sur la pourriture grise (sels de cuivre, folpel, captafol, dichlofluanide).

STRATÉGIE DE LUTTE CHIMIQUE

- **Stratégie sans imide cyclique**

Elle doit être développée dans les situations où la résistance est fortement implantée. Les mesures prophylactiques déjà citées prennent ici plus qu'ailleurs toute leur importance. Elles seront complétées par des interventions spécifiques (traitement localisé sur les grappes) qui seront appliquées aux stades de la méthode standard. On utilisera les produits suivants : Euparène (4 kg/ha), Mycodifol L (5 l/ha), Codicap (3,5 kg/ha), BTF (3,5 l/ha) ainsi que toutes spécialités apportant une dose élevée de folpel (2000 g/ha), seul ou en association avec du cuivre.

- **Stratégie avec un ou deux traitements imides cycliques**

. Dans les situations où la résistance est peu implantée, il est préférable de n'effectuer qu'une seule intervention avec ce type de produit dans le cadre d'un programme faisant intervenir d'autres traitements spécifiques avec les produits conventionnels cités précédemment.

. Dans les situations non concernées par la résistance, il sera opportun de ne pas dépasser deux traitements imides cycliques par saison afin de limiter la sélection des souches résistantes.

Les Stations d'Avertissements Agricoles s'efforceront de fournir des informations sur le choix des produits cités dans cette note et sur les dates à retenir pour leur utilisation notamment pour les stratégies faisant appel aux imides cycliques. Il est en effet nécessaire de raisonner la réduction des traitements avec ce type de fongicides et de choisir la période la plus judicieuse aux applications.

Les viticulteurs doivent être bien conscients du danger actuel que représente la résistance, car en l'absence de produits de remplacement ayant un haut niveau d'efficacité, la lutte chimique contre la pourriture grise ne pourra être qu'imparfaite.

P 122